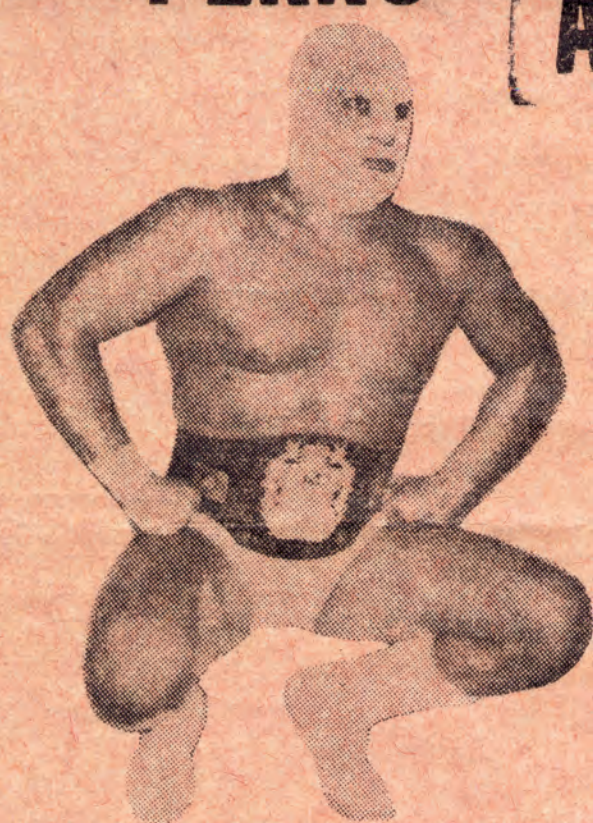




**AGUAYU
Y
DANTES**



**Enrique Vera
y El Cobarde
vs. Judas y
Tony Salazár**

**Cien Caras y
El Faraón vs.
Adorable Rubi
y Karloff Lagarde**

con Límite de 15 Minutos

Gino Hernández

vs. Indio Jeronimo

A 1 Calda o 15 minutos

Dardo Aguilar vs. Escorpión II



OFICIALES DE RING: SERVICIO MEDICO: Dr Horacio Ramírez Mercado y Miguel Alarcón
REFEREES: Rangel, Palau, Quiroz, Pepe y Mar Allah.
ANUNCIADORES Y TOMADORES DE TIEMPO: Adam, Chalano, Olivares y Buenavad.

PRECIOS DE ENTRADA

1a. a 5a. Fila	 \$ 25.00	16a. a 20a. Fila	 \$ 22.00
6a. a 10a. Fila	 24.00	21a. a 25a. Fila	 21.00
11a. a 15a. Fila	 23.00	26a. a 30a. Fila	 20.00

INTRODUCTION



LOS TIGRES DEL RING vous invite à voyager dans l'univers bigarré de la Lucha Libre, le catch mexicain. Mais pas n'importe quel voyage... J'ai essayé de vous montrer tous les aspects de cet univers incroyablement riche, de vous parler non seulement des idoles du ring mais aussi de cinéma, de graphisme, de romans photos, de jouets, d'ex votos et de peinture.

Ma passion pour le catch et les lutteurs masqués remonte à mon enfance. Un jour j'ai aperçu une affiche collée sur un mur... avec des lutteurs cagoulés et des trognes patibulaires dignes d'un film de série Z. Cette image m'a toujours puissamment hanté, car j'ai compris ce jour-là que des athlètes bien réels pouvaient incarner des super-héros et triompher du Mal. Mais je n'ai pas eu la chance de connaître l'Age d'or du catch en Belgique car dans les années 70 ce sport spectacle agonisait.

Quant au catch américain... Je n'étais pas fan de HULK HOGAN et je n'appréciais que PAPA CHANGO, une star de la fin des années 80, un colosse noir tatoué, grimpé comme un sorcier adepte de la SANTERÍA. Pour moi, il évoquait aussi SCREAMIN' JAY HAWKINS, le chanteur de blues qui arrivait sur scène dans un cercueil.

C'est alors que j'ai commencé à et là à apercevoir des masques de catcheurs mexicains, entre autres dans le fanzine américain PSYCHOTRONIC. La bande dessinée EL BORBAH signée CHARLES BURNS, avec son héros catcheur masqué/détective, fut aussi un déclencheur. Je devais visiter le Mexique, voir des catcheurs en chair et en os et m'immerger dans ce monde de Masques qui me fascinait tant.

Je finis par passer à l'acte et j'assistai enfin à des combats, d'abord à la ARENA DE MÉXICO. Ensuite je vis mon premier MÁSCARA CONTRA MÁSCARA à la ARENA ISABEL de CUERNAVACA. Lorsque le catcheur ATLANTIS monta sur le ring, accompagné par le clip de BILLY JOEL "Uptown Girl", diffusé sur un écran géant, je ressentis les mêmes émotions que lors de mes premiers concerts de rock'n'roll.

Au fil des voyages naquit l'idée de ce livre, un projet qui mit de longues années à se concrétiser. Même si la Lucha Libre appartenait

à la vie quotidienne de la plupart des Mexicains, elle demeurait quasiment inconnue en Europe, et à plus forte raison en Belgique et en France. Je me suis donc obstiné, proposant en vain mes maquettes à de nombreux éditeurs et en parlant inlassablement autour de moi. Un soir de fête, j'en discutais avec un interlocuteur qui me répondit : "Ton truc, c'est comme le surf. Tu dois attendre la vague, le moment crucial. Là, t'es encore trop tôt, et c'est pas bon. Sois patient, et ça viendra..."

J'ai donc attendu en continuant à engranger les émotions et les anecdotes. Pendant ce temps, divers groupes de rock'n'roll à travers la galaxie s'approprièrent les masques des catcheurs mexicains et la Lucha Libre devenait un phénomène de pop culture.

J'eus même l'occasion de présenter une maquette à CHARLES BURNS lors du Festival d'Angoulême. Il m'encouragea vivement par ces simples mots : "I love your book because you're not a trendy guy... You're an authentic guy". La même année, à Paris, je fis aussi la connaissance de FILO LOCO, qui s'intéressa à ma démarche, puis me demanda de créer l'image de marque des pâtisseries DEADLICIOUS où j'exploitais les fabuleuses images que j'avais ramenées de mes périples mexicains.

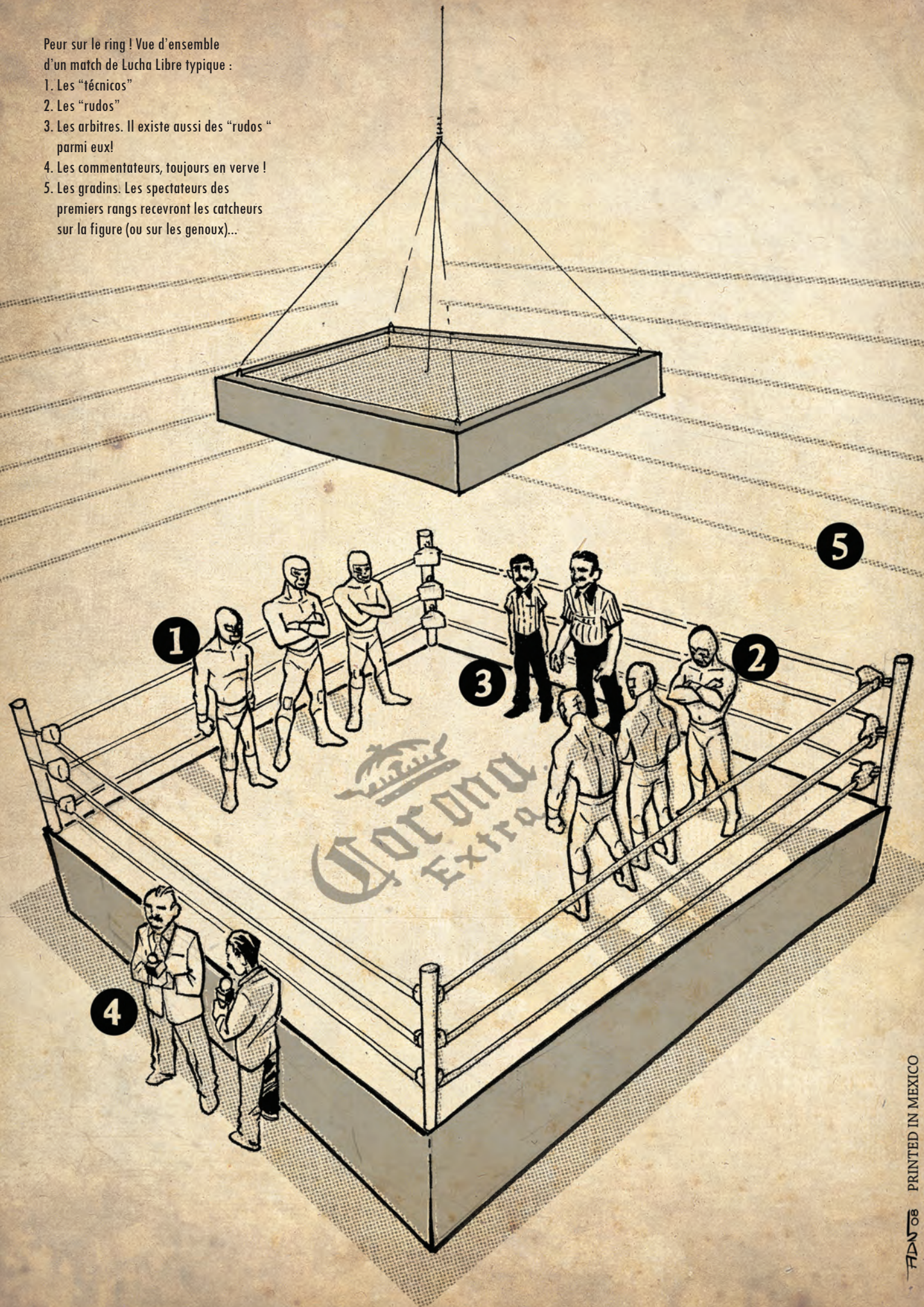
Tout s'est accéléré cet été lorsque RUN a eu vent de mon projet et m'a immédiatement proposé de le publier chez ANKAMA... mais en l'étoffant. La participation de la photographe LUCIE BURTON m'a permis de lui donner une touche plus humaine et de l'ancrer dans la réalité d'aujourd'hui.

LOS TIGRES DEL RING possède un côté old school, reflet de mon attirance pour le design des années 50 et 60. Mais la Lucha Libre n'appartient pas qu'au passé. En 2008, elle demeure vivace et des catcheurs tels que REY MISTERIO JR. et MÍSTICO promettent de beaux lendemains.

JIMMY PANTERA,
BRUXELLES, NOVEMBRE 2008.

Peur sur le ring ! Vue d'ensemble
d'un match de Lucha Libre typique :

1. Les "técnicos"
2. Les "rudos"
3. Les arbitres. Il existe aussi des "rudos" parmi eux!
4. Les commentateurs, toujours en verve !
5. Les gradins. Les spectateurs des premiers rangs recevront les catcheurs sur la figure (ou sur les genoux)...



3 CALDAS

SIN LIMITE DE TIEMPO



Les origines de la Lucha Libre se perdent au début des années 30. Le catch est déjà bien implanté en Europe (particulièrement en Espagne), aux Etats-Unis il s'appelle déjà "Wrestling". Un homme d'affaires mexicain avisé, Don Salvador Lutteroth Gonzalez, commence en 1933 à organiser dans son pays des combats de Wrestling avec des lutteurs américains et européens... et ça marche ! Il fonde la Empresa Mexicana de Lucha Libre (EMLL), dont le succès grandit sans cesse. Les premiers lutteurs masqués apparaissent, mais c'est EL SANTO en 1942 qui personifie le prototype du Luchador masqué. Son masque très simple mais très graphique trouve son inspiration dans la bande dessinée populaire. D'une façon plus générale, le masque appartient à une tradition mexicaine qui remonte aux Aztèques et aux castes des chevaliers guerriers. Les Chevaliers Aigles et les Chevaliers Jaguars portaient des masques et des costumes destinés à leur donner la force et les pouvoirs de ces animaux sacrés.

De nombreux lutteurs mexicains iront puiser leur identité dans les légendes aztèques et mayas, tout en développant un style de lutte qui se démarque des modèles européens et américains. Le style mexicain est plus acrobatique, aérien et spectaculaire.

Autre spécificité : la Lucha Libre développe sa propre mythologie, où chaque match symbolise l'affrontement du Bien contre le Mal. Les "bons" catcheurs se nomment les TÉCNICOS. Ils respectent toujours les règles, vivent en fonction d'une éthique dominée par la vertu et le courage. Ils vivent du côté des humbles, des pauvres, des petites gens. Ils protègent les femmes, sont tournés vers les faibles, les personnes âgées et les enfants. A l'inverse, les "mauvais" catcheurs se nomment les RUDOS. Toujours prêts à fomentier des mauvais coups, ils ne respectent aucune règle.

Mais le catcheur masqué, qu'il soit TÉCNICO ou RUDO, n'enlève JAMAIS son masque. En devenant Luchador, il choisit un mode de vie sans concessions, où il efface son propre nom et son identité. En portant un masque, il transcende sa condition de simple mortel pour devenir... une divinité du ring.

J'ai eu l'occasion de voir un match avec un de ces titans du ring, une gloire des années 80, MÁSCARA SAGRADA... celui qui arracha le masque de FISHMAN ! C'était à la ARENA ISABEL de CUERNAVACA. L'idole de 120 kg, boudinée dans son collant blanc, monta laborieusement sur le ring, aidée par de robustes assistants. Puis elle frôla ses adversaires, qui semblaient frappés par de puissants éclairs électromagnétiques. Protégé par un champ de force invisible, MÁSCARA SAGRADA triompha (trop) facilement.

Par contre j'ai vu le fils de SANTO en personne, EL HIJO DEL SANTO, qui participa au combat généreusement et sans fioritures.

Tous les Luchadores ne sont pas masqués. Les Luchadores dépourvus de masques arborent des cheveux longs.

Les combats se déroulent en 3 rounds sans limites de temps et opposent des équipes de 3 lutteurs, parfois 4 ou 5.

Les TÉCNICOS et les RUDOS se regroupent en "familles" qui portent des noms hauts en couleurs : Les Spectres d'Outretombe, les Chiens du Mal, les Guerriers de l'Enfer, les Mauvais de la Galaxie, la Peste Noire... Bien sûr, chaque lutteur poursuit sa carrière indépendamment des autres...

Les combats 1 contre 1 peuvent prendre la forme de pugilats acharnés où chaque lutteur essaie d'arracher le masque de son adversaire. C'est le MÁSCARA CONTRA MÁSCARA. Le lutteur démasqué connaît l'humiliation suprême et a donc perdu sa raison d'être. Alors il se retire... ou continue sa carrière (parfois avec succès).

Il existe d'autres variantes :

MÁSCARA CONTRA CABELLERA (Masque contre Cheveux) : le vaincu perd son masque ou est fondu.

CABELLERA CONTRA CABELLERA (Cheveux contre Cheveux) : le vaincu est fondu.

Il existe 12 catégories de poids différentes dans la Lucha Libre, de 52 à 107 kg. A chaque catégorie correspond une série de championnats : le Championnat national mexicain (Mex Nat), le Championnat mondial de la National Wrestling Alliance (NWA), le Championnat mondial de la Universal Wrestling Association (UWA), le Championnat mondial du Conseil Mondial de la Lucha Libre (CMLL)... Il y a des titres par équipes, des titres individuels, pour les hommes, les femmes et même les nains (les "minis"). Bon, ça semble compliqué vu comme ça, et effectivement ça l'est! Sans compter les multiples tournois et autres titres tous plus délirants les uns que les autres. On trouve même des championnats pour des équipes composées de catcheurs accompagnés de leur réplique... en nain!

Mais pour simplifier, il existe 2 fédérations qui organisent la plupart des rencontres.

La principale est la CMLL, qui appartient à la dynastie Lutheroth. Elle s'appelait la EMLL et changea de nom dans les années 90. Elle a même englobé la NWA, jusqu'alors la plus grosse fédération de catch au monde.

La seconde fédération, la AAA (Asistencia, Asesoría y Administración), fut créée au début des années 90 suite à une scission de la CMLL. Elle se veut plus moderne et l'influence américaine y est très marquée.

La Lucha Libre déborde donc des frontières du Mexique. La CMLL compte dans ses rangs des lutteurs américains et japonais (ÚLTIMO DRAGÓN, TIGER MASK...) Ce dernier est même à l'origine d'un nouveau style de combat, le LUCHARESU, mélange de frappe japonaise, de prises et d'acrobaties mexicaines. Les prises se comptent par centaines, chaque catcheur célèbre se caractérise par ses mouvements favoris, acrobatiques et sophistiqués. Citons LA MÍSTICA, signature du fameux MÍSTICO, qui commence comme un ciseau autour de la tête et finit en clé de bras.

Ou encore LA ATLÁNTIDA, signature d'ATLANTIS, qui porte son challenger à bout de bras et le plie en deux sur sa nuque (essayez, c'est possible).

Les Luchadores grimpent sur les cordes du ring et les utilisent comme tremplin, parfois pour effectuer des saltos spectaculaires (LE SALTO MORTEL). Mais à la fin du combat, quand les guerriers sont fatigués, il arrive que l'un d'entre eux s'empare d'une chaise dans le public et la flanque sur la tête de son adversaire... On appelle ça LA PRISE DE LA CHAISE CORONA...



¿Cómo practicar la lucha libre?

1. Cangrejo Lagunero

2. La Gori Especial

3. El Volantín

4. Candado

5. La Cruzada

